

**Thithinèn** : Quand on suit quelqu'un de bon, on apprend à devenir bon ; quand on suit un tigre, on apprend à mordre. Proverbe chinois.

**Hnying** : Qui est l'architecte du centre JMT ?

**La rédaction** : Lundi, je revenais de Nouméa où je suis allé accomplir mon devoir de citoyen. Ne riez pas. Je pensais que c'était comme pour le referendum (au lieu de se renseigner avant.) Cela m'a fait me lever tôt et dans ma course j'ai entraîné ma fille. Pff! Je passe.

Après avoir déposé mon fils à l'univ pour ses cours, je partis en ville pour prendre mon petit-déj dans un café tenu par des chinois. Un snack que je fréquentais habituellement lorsque j'allais déjeuner dans la place. Il y avait sur la table d'à côté deux jeunes filles de l'âge à ma fille Vali (14 ans) Elles déjeunaient aussi comme moi. Lorsque je partis, je réglais aussi leur note et sans leur dire. Quel va être la surprise lorsqu'elles allaient acquitter leur dû ! Ma prière à l'Invisible, c'étaient aux deux jeunes gens que j'ai réalisée. Citoyennes lambdas que j'ignorais, intersection des deux mondes, Visible et Invisible. Et je me sentis bien plein. De quoi ? Je n'sais.

La route me prit après. À la sortie sud de Païta, je fis un crochet au village. Je voulais faire quelques achats à la quincaillerie pour Elisa. Je ne mis pas beaucoup de temps. Vers la sortie nord de Tomo, j'étais à quelques voitures derrière les deux véhicules qui se sont télescopés en plein milieu de la chaussée. Je ralentis. Y avait déjà quelques usagers. Je ne me sentis pas bien. Je décélèrai après ma vitesse de croisière pour arriver très tard à Voh. Je n'eus même pas hésité à dormir sur le bas côté de la route vers La Foa. À la radio ouverte, je sus que dans l'accident que je venais de passer, il y avait un mort.

Bonne lecture à vous. **Wws**

## Ma iesojè

### Hommage.

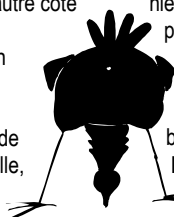
C'est en hommage à François Ollivaud que je rédige ces quelques lignes de réflexions hautement philosophiques au sujet de la poule qui traverse pour aller de l'autre côté de la chaussée. J'ai suivi une émission auquel François O. a participé dans une radio du pays. Essai: Je situe mon cadre spatiotemporel dans un bingo vers un nakamal du côté de Kowe-kara. Un quartier populaire carrefour du tout venant et où peuvent se frictionner les esprits de toutes les souches socioprofessionnelles de la société calédonienne. Écoutons les mamans.

**Meun** (Hunöj quartier BT13):

« Qeneiohi, c'est normal, y a plutôt plein de poules chez nous, tu vois les chiens à Songé, ils les coursent, c'est bien normal qu'elle va de l'autre côté de la route. »

**Malia** (de Païta): « T'as bien regardé ? Sûr que c'est un puaka qui a coursé elle... »

**Qabue** (femme de Pasteur de Hapetra): « Mais la poule, elle, c'est plutôt les pattes. T'as



vu sa cervelle ? C'est comme mon ongle de l'index de la main. Cette bête-là, ça ne réfléchit pas. Ça court menu (prononcé [ménou] en drehu.) **Uté** (Belle-sœur de Drikone K. de la vallée d'Amoa): Gowëwo ! Mais t'as regardé si c'est une poule vraie ? »

**Mme Blanche** (Une amie zorr venue-là pour enquêter sur un sujet de mémoire de Master II): « Voyez-vous la poule est un mammifère farouche de la famille des gallinacés. Elle descend d'un ancêtre commun que le ... et blablabla... »

**Mme Babeth** (De Karagreu, haute vallée de Houailou cousine à Mme Yvana): « Guékuya la poule ! »

**Kameango** (de Wakuarori Nengone): « C'est faux. C'est pas la poule qui traverse la route. C'est la route qui traverse la poule. C'est hmijoc de traverser chez quelqu'un... »

**Mlle Vantran** (indonésienne originaire de Sumatra, famille calédonienne): « La poule, c'est bon pour laquer ou poulet-soyou, soja aussi. C'est pas chère ça pour vendre avec nems chauds dans roulottes de baie de Moselle. »

**Mme Amosa** (Wabay laaï): « Sûr que c'est hna-

miatr lbeto qui a coursé elle de son champ de walei. En plus, une poule, ça court, ça vole et ça fait caca partout. Et on dirait qu'elle est enfumée parce que ça ne court pas droit. Elle zigzague. Ubë kuming ! Aouh kõnya Fazawe ! »

**Kanyawi** (femme de pasteur de Poi Tuo Calédonie): « Ben, faut que la route soit largement grande pour que la poule la traverse, sinon elle ne vole pas. Mais ça, comme tous les animaux, c'est une créature divine. Et vois-tu, avant de créer l'homme et la femme, Dieu a d'abord et blablabla... »

**Amosala** (elle est futunienne, famille calédonienne de Dumbéa): « ... » elle ne parle pas. Toujours timide ou bien ne comprend pas trop la question, sujet hautement philosophique...

**Mlle Thalet** (de Belep, vient de revenir à elle après une courte somnolence): Le poulpe se pêche à marée basse. Y en a plein à Wala sous les patates. Pas besoin de pêcher avec le coquillage qui ressemble à un rat. Chez nous, on fait la pêche au poulpe... bon, apparemment Mlle n'a pas trop suivi le débat. Passons.

## Ngazo e zöong

**Témoignage de Saïto qatr Lössi sur la christianisation des rituels d'initiation et les premiers mariages chrétiens dans l'île de Dre-hu vers les années 1840-1860.**

Comme vous le savez, la circoncision (Péritomone), le rap (ikotresaï) et la Polygamie (nyimu föe), les «Mélom » et les joutes guerrières « inter-baselaia » à Sinöj Qano-no ont été remplacés par le rasage de la barbe et les premiers mariages chrétiens dans Lifou et les autres îles (Ouvéa / Maré / Mëëk / Nouvelles Hébrides/...etc). Avant les jeunes filles étaient presque toutes réservées aux Chefs et Grands

Chefs et la Christianisation monogamique a permis à toutes les couches de la société clanique d'avoir une petite femme dans la case. Rasage de la barbe « Hna sa iaw » => Lorsqu'il était estimé que la barbe et les poils de la poitrine d'un garçon, «Nekö trahmany », avait suffisamment poussé, il avait atteint sa puberté, les vieux (« Les Qatr »), de sa tribu lui donnaient à ce moment-là l'autorisation de se raser. Ce rituel auparavant très spartiate est devenu «hna sa iaw », le cou-teau de bambou est toujours là mais juste pour raser la barbe mais plus pour circoncire. Les Missionnaires et les premiers Natas ont chamboulé tout ça pour signifier désormais que le garçon avait

changé d'état et qu'il était devenu « fekene thupëtresij », un tout jeune homme tout beau, tout propre. Bientôt, il allait devenir un véritable, « thupëtresij », un jeune homme, parvenu à l'âge, de se marier. Le père faisait alors à son fils quelques allusions pour lui faire comprendre qu'il était en âge de prendre femme et que le moment d'y penser était venu. Puis il contactait l'oncle maternel, son « mathin », du garçon et lui demandait son accord pour envisager le mariage de ce dernier et pour régler ensemble les questions d'ordre matériel : prévoir un terrain, une case, des champs et des cochons, car, c'est, en principe, l'oncle maternel qui dote son neveu en cochons, bétail et argent.

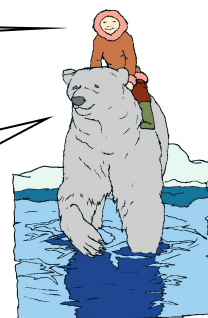
**Dale Kahlemu**



## Humeur : ... L'ours sibérien. Promenade après hibernation.

Et où qu'on va maintenant ?

Après l'Ukraine, on risque de rendre visite à quelques pays d'Europe et du monde, maintenant qu'ils savent de quel bois on se chauffe.



H.L

## Egeua !



Oui les hommes disent qu'ils ne descendent pas de notre race.

Ils disent qu'ils sont créés de la main divine pour faire plus classe. Pensent-ils ! Pff !



H.L

**Prière** : Mais comme avant nos ancêtres quand vient le soir, quand la lumière du soleil s'est enfouie, venant chanter gaiement l'amour aux sons des guitares.

Qazi Vavanë, qazi mamati Harie, qazi Arolë iqahlapai Rimona. Qazi mamati Asënilo... **Jean-Pierre Swan.**

**Célébrons l'amour et la culture océanienne par la musique.**



**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnicipan  
hnicipanl@gmail.com